

enfances à lire



William Sutcliffe, traduit de l'anglais par Philippe Rouard :

Sous influence

Denoël, 2006

Collection & d'ailleurs

218 pages

17 €

ISBN 978-2-207-25605-3

Jeux interdits

Ben, dix ans, raconte son histoire à un interlocuteur invisible, posant son regard empreint de naïveté – à laquelle se mêle une logique implacable – sur le monde de l'enfance, celui des adultes demeurant en arrière-plan : car son univers se résume d'abord à Olly, son meilleur ami, qu'il domine parfois mais dont il ne peut se passer. Tout change quand un troisième garçon s'immisce peu à peu entre les deux inséparables : Carl, qui semble plus âgé, ne fréquente pas la même école et sa famille vient d'emménager dans le quartier, non loin de chez Ben. Ce garçon imperturbable impressionne les deux petits et Ben éprouve une admiration malsaine pour lui, un sentiment qui se teinte de frayeur ; mais puisque l'intrus semble avoir jeté son dévolu sur Olly, Ben l'accepte, tout en surmontant son antipathie et sa jalousie croissantes.

Le jeune narrateur examine avec une rigueur édifiante l'évolution de ses sentiments et les modifications de ses troubles émotionnels ; car plus Carl s'impose à eux, plus Ben pressent que sa vie ne sera plus jamais la même, que le temps des jeux innocents s'éloigne à grands pas de sa routine auparavant confortable et rassurante. Carl lui enseigne ce que sont le danger, la prise de risque, les défis sans limite et le passage à l'acte. Bientôt, le petit garçon doit faire face à d'insurmontables dilemmes : lui faut-il accepter la domination tyrannique de ce garçon perturbé et les perpétuelles humiliations qu'il lui fait subir, ou bien rejeter Carl, au risque de perdre son cher Olly, si influençable... ?

Le récit explore de l'intérieur le quotidien et l'univers enfantins avec une intensité peu commune : en donnant la parole à un enfant, l'auteur modifie le point de vue

que la société porte généralement sur la délinquance juvénile et l'incompréhension du monde adulte face aux « monstres » qu'il lui arrive d'engendrer. Le ton oscille entre drôlerie (des passages dignes du *Journal d'Adrian Mole*, de Sue Townsend, des schémas et des dessins intercalés au texte, qui rappellent le jeune narrateur créé par Mark Haddon dans *L'Incident du chien pendant la nuit*) et noirceur ; l'inquiétude latente qui imprègne la narration se fait plus pressante à mesure que la tyrannie de Carl prend de l'ampleur.

Les adultes, quant à eux, font partie d'un décor flou et n'ont que peu d'influence sur le déroulement de l'intrigue : on nous montre des parents et des éducateurs dont les rôles secondaires sont bien faibles ; et l'auteur d'en tirer une dénonciation implacable : indifférence globale ou intérêt superficiel, autorité en déliquescence ou maltraitements diverses, tentatives désespérées pour redresser la barre et morale surannée ; un aveuglement qui compose un tableau plutôt inquiétant, et qui, bien vite, fait comprendre à Ben qu'il n'y aura pas de salut de ce côté-là ; c'est à un adolescent (appartenant donc à un univers qui n'est ni l'enfance ni l'âge adulte, mais un entre-deux) que reviendra ce rôle, comme pour souligner davantage la démission adulte.

Il est vrai que c'est une parole d'enfant qui est ici reconstruite avec une grande justesse, mais, en aucun cas, cela ne signifie que ce roman est destiné à de jeunes lecteurs (du moins, pas avant l'adolescence), car William Sutcliffe aborde une problématique aux résonances sociales et humaines qui va au-delà du simple récit d'aventures. Et cet intérêt littéraire grandissant pour l'enfance délinquante, « mal influencée », comme l'indique le titre, ou psychologiquement perturbée, poussée à commettre des crimes que l'on juge d'emblée abominables (et qui peut inciter, dans certains cas, quelques médias et citoyens à montrer davantage de compassion envers des criminels adultes qu'envers des enfants...) peut interroger (on se reportera entre autres au roman de Jonathan Trigell, *Jeux d'enfants*, publié en Série Noire chez Gallimard, à celui de Lionel Shriver, *Il faut qu'on parle de Kevin*, chez

ouvrages de référence

Belfond, ou encore à *Ligne Rouge* de Pat Barker, publié chez Stock, qui revient sur un assassinat commis par un garçon de dix ans) ; notre image de l'enfance, abordée de cette manière, perd sa belle (et illusoire) innocence et se voit inexorablement démythifiée, mais ceci témoigne du fait que la littérature est bel et bien un miroir de l'évolution des mœurs, de nos points de vue et des pathologies sociales : un miroir vivant, certes parfois déformant et pas nécessairement fidèle, et pourtant bien décidé à refléter et à interpréter des préoccupations sociétales de taille, en proposant des artefacts qui tentent d'appréhender l'impensable et l'insoutenable, et à remettre un peu d'ordre dans le chaos du monde. Aussi William Sutcliffe fait-il partie de ces auteurs qui dissèquent rigoureusement l'engrenage de la violence et d'une cruauté enfantine pouvant sembler gratuite à bien des adultes, et qui nous offrent des romans inoubliables, entêtants.

Blandine Longre

Nous signalons aussi

Les Presses enfantines chrétiennes au XX^e siècle

Thierry Crépin, Françoise Hache-Bissette (dir.)

Artois Presses Université, 2009 (Études littéraires)

ISBN 978-2-84832-083-0

258 p.

22 €

Lire et traduire la littérature de jeunesse

Muguras Constantinescu, préface de Jean Perrot

Editura Universitatii, 2008

ISBN 978-973-666-295-9

300 p.

L'auteur de cet ouvrage est une universitaire roumaine.

Guide de la coopération entre bibliothèques

Sous la direction de Pascal Sanz

Éditions du Cercle de la librairie, 2008 (Bibliothèques)

ISBN 978-2-7654-0952-6

315 p.

37 €

L'Album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs

Textes réunis et présentés par Christiane Connan-Pintado, Florence Gaiotti et Bernadette Poulou

Presses Universitaires de Bordeaux, 2008 (Littérature Enseignement Recherche, Modernités ; 28)

ISBN 978-2-86781-536-2

314 p.

26 €